Beyond...

Au-delà...

8e biennale **internationale**
d'**art non-objectif**
de la Ville de **Pont de Claix**

13 septembre
› 8 novembre
2025

Conception / réalisation :
Association Roland Orépük pour l'art non-objectif (Aropano)
Ville de Pont de Claix

Direction artistique / commissaire d'exposition :
Tilman, DAC Dolceacqua Arte Contemporanea

Photos :
Artistes, sauf mention contraire

Traductions :
Aropano

Impression :
Imprimerie Notre Dame

Contact presse :
Oriane Latour

Édito

Au-delà... Trois petits points comme une promesse. Une invitation. Une échappée.

Huitième édition de la Biennale internationale d'art non-objectif de Pont de Claix. Et toujours la même conviction : ici, l'art n'est pas un supplément d'âme. Pas un loisir mondain. Encore moins une vitrine décorative. Ici, il remue. Il déplace. Il oblige à voir autrement. C'est pour ça qu'on y tient.

Depuis 2011, cette Biennale s'est construite avec une idée simple : faire exister, au cœur d'une ville populaire, un art libre, exigeant, rigoureux. Cette idée, nous la devons à Roland Orépük, artiste, commissaire, initiateur passionné et infatigable de cette aventure. Roland nous a quittés l'an dernier. Mais il reste là, dans chaque œuvre qui s'accroche, dans chaque regard qui s'arrête, dans cette exigence tranquille qu'il nous a transmise : faire de Pont de Claix un point d'appui pour regarder plus loin, au-delà.

Cette édition est aussi la première co-organisée avec l'association Aropano, qui poursuit le travail initié par Roland. Une transmission naturelle, vivante. L'histoire continue.

Sous la direction de Tilman Hoepfl, près de vingt artistes, venus des quatre coins du monde, occupent aujourd'hui les Moulins de Villancourt. Peinture, sculpture, installation, performance : tout se mélange. Tout se confronte. Ici, l'abstraction n'est pas un luxe. C'est un outil. Un outil pour contrer la saturation d'images. Pour créer des respirations dans le bruit ambiant. Pour inventer d'autres récits, hors des sentiers battus.

Pourquoi défendre encore l'art abstrait ? Parce qu'il résiste. Parce qu'il désinstalle. Parce qu'il propose. Parce qu'il ouvre. Parce qu'il va au-delà.

Merci aux artistes. Merci aux équipes. Merci aux bénévoles. Merci à toutes celles et ceux qui rendent possible cette échappée belle, ici, à Pont de Claix.

Bienvenue *Au-delà*.

Christophe Ferrari
Maire de Pont de Claix

Sam Toscano
1er adjoint en charge de la culture

Beyond... Three little dots like a promise. An invitation. An escape.

Eighth edition of the Pont de Claix International Biennial of Non-Objective Art. And still the same conviction: here, art is not a supplement to the soul. Not a mundane pastime. Even less a decorative showcase. Here, it stirs. It moves. It forces us to see differently. That's why we care about it. Since 2011, this Biennial has been built on a simple idea: to bring free, demanding, rigorous art to the heart of a working-class town. We owe this idea to Roland Orépük, artist, curator, passionate and tireless initiator of this adventure. Roland passed away last year. But he remains here, in every work that hangs on the wall, in every gaze that lingers, in the quiet demand he passed on to us: to make Pont de Claix a springboard for looking further, beyond.

This edition is also the first to be co-organized with the AROPANO association, which continues the work initiated by Roland. A natural, living transmission. The story continues.

Under the direction of Tilman Hoepfl, nearly twenty artists from around the world now occupy the Moulins de Villancourt. Painting, sculpture, installation, performance: everything blends together.
Everything confronts each other. Here, abstraction is not a luxury. It is a tool. A tool to counter image saturation. To create breathing space amid the ambient noise. To invent new narratives, off the beaten tracks.

Why defend abstract art? Because it resists. Because it disrupts. Because it proposes. Because it opens up. Because it goes beyond.
Thank you to the artists. Thank you to the teams. Thank you to the volunteers. Thank you to all those who make this beautiful escape possible, here in Pont de Claix.

Welcome *Beyond*.

Christophe Ferrari
Mayor of Pont de Claix

Sam Toscano
First Deputy Mayor in charge of culture

- **2011** Back to basics / Retour aux bases
- **2013** Why not / Pourquoi pas
- **2015** We insist / On insiste
- **2017** We other / Nous autres
- **2019** Forward as before / En avant comme avant
- **2021** Only women... / Que des femmes...
- **2023** Us again... / Encore nous...
- **2025** Beyond... / Au-delà...

Présentation des artistes dans l'ordre de pagination et par pays d'origine
Participating artists, by page and country of origin :

p. 8-9 ..... Aaron Martin (Australie / Australia)
p. 10-11 ..... Anna-Maria Bogner (Autriche / Austria)
p. 12-13 ..... Atsuo Hukuda (Japon / Japan)
p. 14-15 ..... Cora Von Zezschwitz (Canada)
p. 16-17 ..... Dorothee Joachim (Allemagne / Germany)
p. 18-19 ..... Emmanuelle Villard (France)
p. 20-21 ..... Frédéric Montegu (France)
p. 22-23 ..... Greet Billet (Belgique / Belgium)
p. 24-25 ..... Kenji Yanagi (Japon / Japan)
p. 26-27 ..... Lydia Wieranga (Pays-Bas / Netherlands)
p. 28-29 ..... Meg Shirayama (Japon / Japan)
p. 30-31 ..... Natalia Jaime-Cortes (France)
p. 32-33 ..... Nicolo Baraggioli (Italie / Italy)
p. 34-35 ..... Olga Jakob (Ukraine / Ukrain)
p. 36-37 ..... Olga Zabron (Pologne / Poland)
p. 38-39 ..... Paolo Cavinato (Italie / Italy)
p. 40-41 ..... Peter Holm (Danemark / Denmark)
p. 42-43 ..... Russel Maltz (Etats-Unis / USA)
p. 44-45 ..... Shuhei Fukuda (Japon / Japan)

En 1915, Kasimir Malevitch a présenté son tableau *Carré noir*, cherchant à « libérer l'art du lest du monde objectif ».
En 1921, l'artiste russe Rodchenko, après avoir terminé son Triptyque « aux peintures lisses », annonce que tout a été fait, s'éloignant du tableau comme icône fermée. Pourtant, ce n'était pas la fin d'une expérience intellectuelle. Au contraire, la conclusion de Rodchenko est devenue le point de départ d'un voyage infini.
À la suite de cette prise de conscience, ou mieux, au début de cette compréhension renouvelée de l'art, divers groupes d'artistes ont été invités à s'exprimer sur le sujet ; divers « ismes » (suprématisme, constructivisme, art concret, art minimal, op-art, pour ne citer que quelques mouvements développés au cours du XXe siècle) ont fleuri et établi de nouveaux paradigmes, définis pour la plupart par des règles et des théories strictes et parfois rigides.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?
Influencées par une multitude d'idées s'écartant des pratiques artistiques « traditionnelles » induites par des méthodes d'enseignement alternatives (Black Mountain College) et de nouveaux mouvements artistiques (Fluxus, néo-concrétisme par exemple) dans les années 60 et 70, ainsi que l'introduction du déconstructivisme dans les années 1980, les artistes ont commencé à repousser les limites de l'art contemporain. Ceux qui travaillaient dans le domaine de l'art non-objectif ont commencé à fusionner différents langages artistiques - peinture, sculpture, performance, installation, art conceptuel, danse, musique/son, poésie et caetera, obligeant le spectateur à s'engager dans ces « contradictions », à s'impliquer plutôt qu'à être un simple consommateur. Pour éloigner ce processus des paramètres rigides définis par le minimalisme, le terme « art réductif » a été inventé pour décrire cette nouvelle prise de conscience.
Encore partiellement influencée par les paradigmes des « ismes » historiques et plus récents, la peinture abstraite a connu une renaissance. Les artistes ont cherché à élargir le périmètre du possible, à transgresser les théories rigides existantes et à révéler les possibilités infinies et les réverbérations de la création possible. Dans ce processus, ils ont souvent embrassé à nouveau la pensée du contenu, plutôt que l'attitude dogmatique du « non-narratif ».
En mettant au jour les potentiels inhérents aux réalités de notre être - des expériences ancrées dans un monde physique et mental -, l'artiste abstrait contemporain cherche à remettre en question notre perception et nos systèmes de communication visuelle. Cet enchevêtrement d'informations visuelles crée une friction entre le subjectif et l'objectif, est inclusif plutôt qu'exclusif, et veut faire voir l'invisible et ramener ses conclusions dans un monde « réel ».
L'approche actuelle de l'art non-objectif vise à renforcer les aspects temporaires et futurs de notre présence. Elle promet une implication dans les notions de temps et de mouvement, de spontanéité et de processus (de pensée), ainsi qu'une prise de conscience et une sensibilisation de notre perception de l'environnement. L'interaction immédiate au sein de ce continuum reste et est aussi son contenu, parce que contenu il y a.

Cette édition de la huitième Biennale d'art non-objectif fonctionne comme un diagramme - un diagramme entendu comme une représentation simplifiée et structurée de concepts, d'idées connexes, de constructions et de différents aspects de la création artistique dans le domaine de l'art non-objectif. Un diagramme permet de décrire un phénomène, de mettre en évidence des corrélations et des affinités ou de représenter des parties d'une entité. Il retrace un parcours dynamique, une évolution, les variations continues et les aspects d'un même phénomène.

Tilman

In 1915 Kasimir Malevitch introduced his painting *Black Square*, seeking 'to free art of the ballast of the objective world'.

In 1921, Russian artist Rodchenko - after finishing his Triptych of smooth paints' -announced that all had been done, stepping out of the painting as a closed icon. Yet this was not the end of an intellectual experiment. If anything, Rodchenko's conclusion became a point of departure for an infinite journey.
In the aftermath of this realization or better put, at the onset of this renewed comprehension of art, various "isms" (Suprematism, Constructivism, concrete art, minimal art, op-art just to name some movements being developed during the 20t century) flourished, and established new paradigms, mostly defined by strict and sometimes rigid rules and theories.

Where are we standing now?
Infused by a manifold of ideas deferring from the 'traditional' art practices - induced by alternative teaching methods (Black Mountain College) and newly arising art-movements (Fluxus, Neo-concretism for example) in the 60's and 70's, as well as by 1980's introduction of deconstructivism - artists began to uproot the boundaries of contemporary art-making. Artists working in the realm of non-objective art, began to fuse various artistic languages -painting, sculpture, performance art, Installation art, concept art, dance, music/sound, poetry etc. - forcing the viewer to engage within these 'contradictions', to engage rather than being a mere consumer. To distance this process from the rigid parameters laid out by Minimalism the term 'Reductive art' was coined to describe this regained awareness. Partially still informed by the paradigms of historic and more recent "isms", abstract painting underwent a renaissance. Artists sought to stretch the perimeter of what is possible, transgressing the existing rigid theories and to reveal the infinite possibilities and reverberations of possible creation. In this process artists often embraced again the thought of content, rather than the dogmatic attitude of the 'non-narrative'. By unearthing the potentials inherent to the realities of our being - experiments embedded in a physical and mental world - the contemporary abstract artist seeks to challenge our perception and our systems of visual communication. This entanglement of visual information creates a friction between the subjective and the objective, is inclusive rather than exclusive, and wants to make the unseen seen and to bring its conclusions back into a "real" world.

Today's approach towards non-objective art, aims to enhance the temporary and future aspects of our presence. It promises an involvement in the notions of time and movement, in spontaneity and (thought-) process as well as raising consciousness and sensitizing our perception regarding our environment. The immediate interaction within this continuum stays and is also its content,because content there is.

This edition of the 8t Biennale of non-objective Art functions like a diagram - a diagram understood as simplified and structured representation of concepts, related ideas, constructions and different aspects of art-making in the realm of the non-objective art. A diagram makes it possible to describe a phenomenon, to highlight correlations and affinities or represent parts of an entity. It traces a dynamic journey, an evolution, the continuous variations and aspects of the same phenomenon.

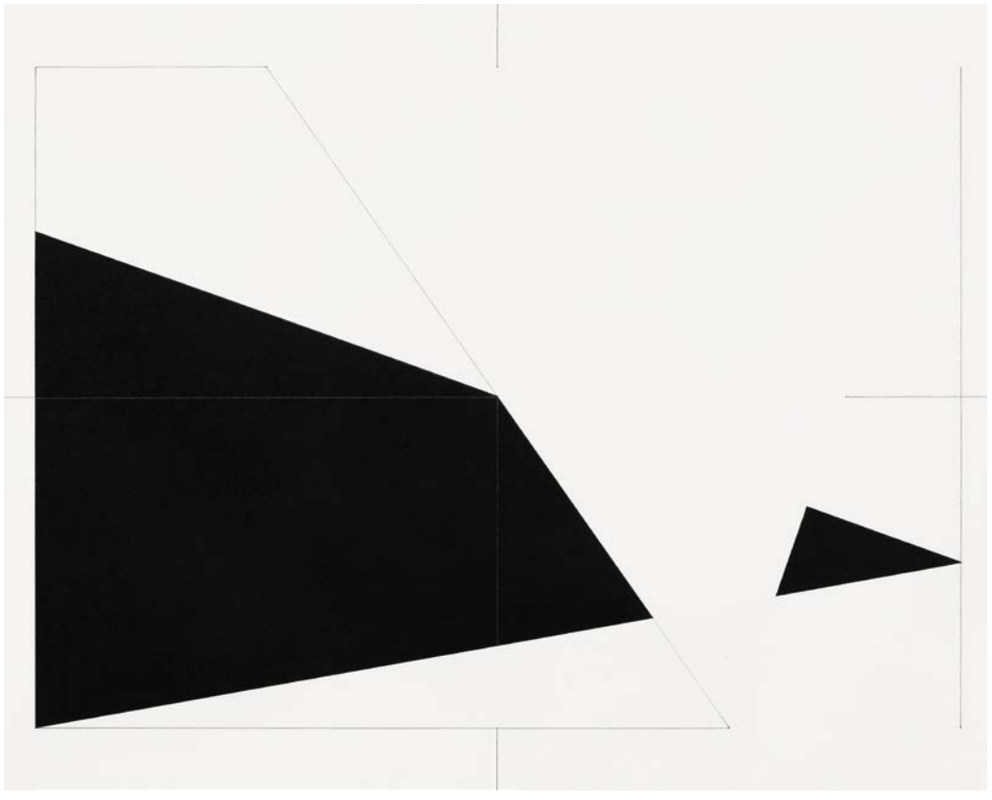
Tilman

Reflection Painting (Black/Green)
51 x 41 cm
2022

Aaron Martin

Reflection Paintings est une série d'œuvres monochromatiques très brillantes peintes à l'émail industriel. Chaque pièce explore la tradition de la peinture abstraite - en particulier la monochromie - tout en s'engageant dans des idées de réflexion, de matérialité et de perception du spectateur.
La surface réfléchissante résiste à l'observation passive, reflétant plutôt le spectateur et son environnement. Au fur et à mesure que le spectateur se déplace, son reflet déformé se déplace, rendant l'acte de regarder physique et participatif. Ces œuvres invitent à une réflexion à la fois littérale et contemplative, offrant des moments de calme qui contrastent avec une culture visuelle au rythme effréné.
Formellement sobres mais matériellement riches, les peintures s'inscrivent dans des traditions réductives et non-objectives. Les influences comprennent l'abstraction du milieu du siècle en Europe et en Amérique du Nord, ainsi que les mouvements coréens Dansaekhwa et japonais Mono-ha, tous centrés sur le processus matériel, la perception et la présence.
Bien que la composition soit minimale, les traces du travail - imperfections, particules en suspension, textures subtiles - restent visibles. Elles ancrent l'œuvre dans le corps et dans l'atelier, créant une tension entre le poli et le fait main. En fin de compte, la série offre une expérience sensuelle et cérébrale, invitant les spectateurs à ralentir et à réfléchir à l'acte de voir lui-même.

Reflection Paintings is a series of high-gloss, monochromatic works painted in industrial enamel. Each piece explores the tradition of abstract painting - particularly the monochrome -while engaging with ideas of reflection, materiality, and viewer perception.
The reflective surface resists passive viewing, instead mirroring the viewer and their surroundings. As one moves, their distorted reflection shifts, making the act of looking physical and participatory. These works invite both literal and contemplative reflection, offering moments of stillness in contrast to a fast-paced visual culture.
Formally restrained yet materially rich, the paintings align with reductive and non-objective traditions. Influences include mid-century abstraction in Europe and North America, as well as the Korean Dansaekhwa and Japanese Mono-ha movements, all of which centred material process, perception, and presence.
Though minimal in composition, traces of labour-imperfections, suspended particles, subtle textures-remain visible. These anchor the work in the body and studio, creating tension between the polished and the handmade. Ultimately, the series offers a sensuous, cerebral experience-inviting viewers to slow down and reflect on the act of seeing itself.



Untitled
Drawing, pencil and soft pastels on paper
48 x 36 cm
2024

Anna-Maria Bogner

Chaque œuvre est une réflexion sur l'espace.

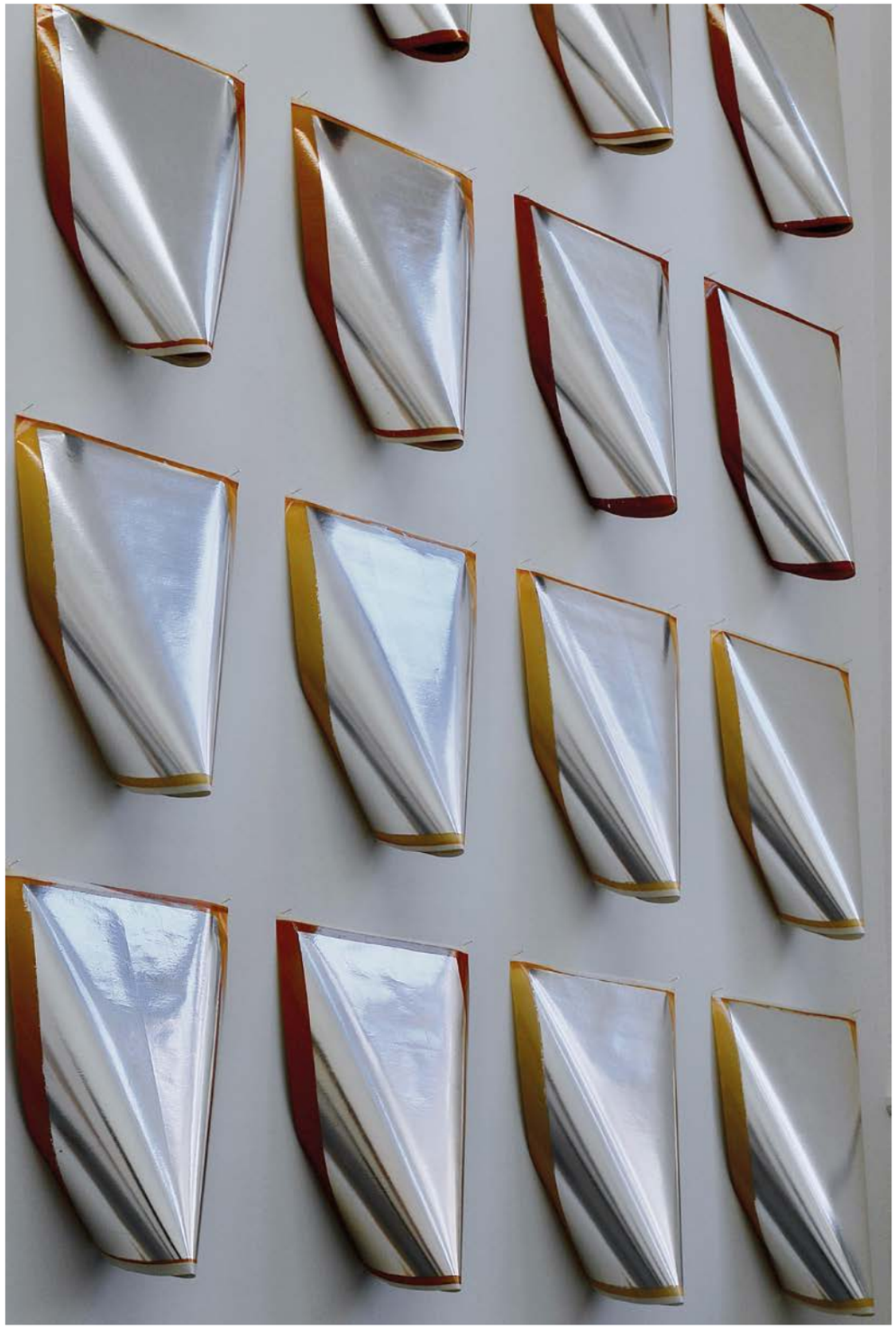
Le travail artistique d'Anna-Maria Bogner se concentre sur l'espace et l'interaction sous-jacente des constellations sociales. Dans ses installations, objets, dessins et photographies, elle se consacre aux questions de l'appropriation de l'espace, des frontières spatiales et des espaces intermédiaires. Un élément constitutif de son travail réside dans l'étroite imbrication de l'œuvre, de la perception et du positionnement individuel par rapport à ces éléments.

Ainsi le spectateur devient-il une partie immanente de l'œuvre, dans les espaces créés par Bogner. En effet, la construction de l'espace est toujours liée à l'expérience et à la situation respectives. La manière dont cet espace est façonné par l'individu reste un élément d'appropriation personnelle. Cependant, ce n'est qu'en traitant des approches divergentes de l'espace que l'on peut expérimenter les limites de sa propre «spatialité» et de sa propre perception.

Every work is a thought about space.

Anna-Maria Bogner's artistic work focuses on space and the underlying interplay of social constellations. In her installations, objects, drawings and photographs, she devotes herself to questions of spatial appropriation, spatial boundaries and spaces in between. A constitutive element of her work is the close interweaving of work, perception and individual positioning in relation to those.

In this way, the viewer becomes an immanent part of the work, in the spaces created by Bogner. For the construction of space is always bound to the respective experience and situation. How this space is shaped by the individual remains an element of personal appropriation. However, it is only by dealing with divergent approaches to space that the limits of one's own 'spatiality' and perception can be experienced.



Color and/or Monochrome
Dimensions variables
2025

Atsuo Hukuda

Entre tradition et avant-garde

Mes œuvres sont réalisées à l'aide de matériaux et de méthodes de production traditionnels japonais. Le Japon possède un environnement chaud et humide unique, et l'art et la culture sont nourris par des méthodes qui ne fonctionnent que dans ce pays.

Mes œuvres sont réalisées à l'aide de papier washi extrêmement fin, de feuilles d'argent, de feuilles d'or et de laque, puis séchées dans une «pièce» (four) et polies avec de l'agate. La forme originale du papier washi, créée à l'aide du «kozo», le matériau utilisé pour fabriquer le papier washi, offre un aperçu des possibilités d'un nouvel art.

Between tradition and avant-garde

My work is made using traditional Japanese materials and production methods. Japan has a uniquely warm and humid environment, and art and culture are nurtured by methods that only work in this country.

My works are made using extremely fine washi paper, silver leaf, gold leaf and lacquer, and are dried in a "room"(kiln) and polished with agate. The original washi paper form, created using "kozo", the material used to make washi paper, offers a glimpse of the possibilities of a new art form.

Osmosis #9
Mirror, acrylic paint
45 x 45 cm
2025

Cora Von Zezschwitz

Les œuvres d'art récentes de Cora von Zezschwitz sont fabriquées à partir de particules de miroir et de peinture, incarnant un portrait automatique et illimité qui dissout les frontières traditionnelles entre l'observateur et l'observé.
En regardant sa surface réfléchissante, on devient à la fois le sujet et l'objet, brouillant les frontières entre soi et l'œuvre d'art. Le miroir nous invite à nous voir à nouveau, remettant en question l'idée de dualité et de dichotomie, transformant l'œuvre en un espace où l'observateur et l'observé se fondent en un seul. Dans cet acte d'autoréflexion, l'art existe parce que je le regarde, l'œuvre devient un portail pour questionner la nature quantique de la réalité, où les particules et les perceptions sont interconnectées et fluides.
En s'engageant dans cette œuvre, on transcende la séparation, on devient à la fois créateur et création, participant activement au processus continu de la découverte de soi. Il s'agit d'un dialogue vivant qui va au-delà de la représentation statique, suggérant que l'art n'est pas seulement quelque chose que l'on regarde, mais un acte dynamique de devenir. Dans cet espace, on réalise : je suis le créateur, qui façonne et est façonné en permanence par le reflet, une boucle infinie de création, de perception et de conscience de soi.

The present artworks of Cora von Zezschwitz are crafted from mirror and paint particles, embodying an unlimited, automatic portrait that dissolves traditional boundaries between observer and observed.
Gazing into its reflective surface, one becomes both the subject and the object, blurring the lines between self and artwork. The mirror invites us to see oneself anew, questioning the idea of duality and dichotomy, transforming the piece into a space where the observer and the observed merge into One. In this act of self-reflection, the art exists because I am looking at it, the piece becomes a portal to question the quantum nature of reality, where particles and perceptions are interconnected and fluid.
By engaging with this work, one transcends separation, becoming both creator and creation, actively participating in the ongoing process of self-discovery. It's a living dialogue that pushes beyond static representation, suggesting that art is not just something to be viewed but a dynamic act of becoming. In this space, one realizes: I am the creator, continuously shaping and being shaped by the reflection, an infinite loop of creation, perception, and self-awareness.

Painting installation
f.t.t.b.: 2.09 - 11, 2009 / 3.20 - 1, 2020 / 9.12 - 4, 2012 / 4.13 - 8, 2013
Pigments and acrylic on mdf/multiplex panels
40 x 46 cm each
Installation view at Galerie Alex Serra, Cologne
2022

Dorothee Joachim

Mes œuvres avec pigments et acrylique sur panneaux de bois (depuis 2001) ne sont pas, comme on pourrait le croire à première vue, des peintures monochromes. Elles sont plutôt créées au cours de longs processus par l'application et l'écoulement de nombreux liquides de peinture extrêmement dilués dans les trois couleurs primaires. Les structures internes microscopiques, semblables à des craquelures, et les formations de bordures en relief se développent au cours de ces lents processus, tandis que la peinture s'écoule sur la surface verticale du panneau.
Dans mes récentes installations de peinture, j'ai combiné plusieurs de ces œuvres sur bois de différentes années (voir la vue d'installation Galerie Alex Serra, Cologne, 2022 : œuvres 2009 - 2020, 40 x 46 cm chacune). Pour mon œuvre *in situ* en 40 parties *FARBSPEICHER* dans la chambre de la tour de la Kunst-Station Sankt Peter à Cologne (2024), j'ai également inclus pour la première fois des œuvres antérieures sur coton/stretchers dans ma présentation.
Dans ma contribution à la huitième Biennale de Pont de Claix, j'ai l'intention de combiner des œuvres sur bois de différents formats avec des œuvres actuelles sur papier (aquarelles). L'exposition sera consacrée à la couleur jaune.

My works with pigments and acrylic on wood panels (since 2001) are not, as might be assumed at first glance, all-over monochrome paintings. Rather, they are created in lengthy processes through the application and letting flow of numerous extremely diluted painting liquids in the three primary colors. The microscopic, craquelure-like internal structures and the relief-like edge formations develop in the course of these slow processes as the paint flows over the vertical panel surface.
In my recent painting installations I combined several of these works on wood from different years (see installation view Gallery Alex Serra, Cologne, 2022: works 2009 - 2020, 40 x 46 cm each). For my site-specific 40-part work *FARBSPEICHER* in the tower chamber of Kunst-Station Sankt Peter in Cologne (2024), for the first time I also included some earlier works on cotton/stretchers in my presentation.
In my contribution to the 8th Pont de Claix Biennial, I plan to combine works on wood in various formats with current works on paper (watercolors). It will be dedicated to the color yellow.

TT N° 9
Textiles sur châssis
50 x 40 cm
2022

Emmanuelle Villard

L'art de raccommoder les restes

J'appelle cette série des TT.
TT comme Tableaux en Tissus mais aussi, comme tétés, seins en vieil argot.
Cette allusion passéiste aux attributs féminins vient du processus de réalisation et des matériaux utilisés. Je combine en effet des fragments de tissus provenant majoritairement de lingeries féminines ainsi que des bas et des collants usagés. Cousus ensemble, du fait de leur nature élastique, ils se rabougrissent sur eux-mêmes ne laissant que présager d'une intention de composition. C'est au moment « d'habiller le tableau » de ce voile composé de restes assemblés que quelque chose de la peinture entre en jeu : « mise à plat », transparences, tensions, déformations de la grille cousue, accrocs et accidents font la pièce autant que moi.
Je convoque l'intime, la féminité et le geste irrévérencieux tout en posant la question de ce qui reste aujourd'hui de la peinture abstraite et de ses possibles.

The art of mending leftovers

I call this series TT.
TT stands for 'Tableaux en Tissus' (fabric pictures), but also for tétés, or breasts in old slang.
This old-fashioned allusion to feminine attributes comes from the production process and the materials used. I combine fabric fragments, mostly from women's lingerie, with used stockings and tights. Sewn together, their elastic nature causes them to shrink in on themselves, hinting at a compositional intention. It's at the moment of "dressing the picture" with this veil of assembled remains that something of painting comes into play: "flattening", transparencies, tensions, deformations of the sewn grid, snags and accidents make the piece as much as I do.
I conjure up intimacy, femininity and irreverent gesture, while asking what remains of abstract painting and its possibilities today.

Hommage à Ellsworth Kelly N° 2
100 cm x 50 cm
Acrylique sur toile
2024

Frédéric Montegu

Il s'agit d'une série d'assemblages s'intitulant *Hommage à Ellsworth Kelly*. Ce travail pictural s'abstrait radicalement d'un pôle mimétique : c'est un art dont les œuvres ont une structuration intrinsèque. Cette création se contente de présenter des plages de couleur, et non plus de représenter tel ou tel aspect de la réalité. L'abstraction qui en résulte est assimilée à une sorte de « degré zéro de l'image ». L'objet de référence est dès lors éclipsé, voire totalement exclu du mode de production, telle une création issue du mouvement de l'Art concret.

Ces œuvres bichromes se recentrent sur les potentialités expressives de la couleur sans pour autant négliger les problèmes formels que cela implique. Il s'agit d'ajuster les surfaces de couleur afin de laisser à chaque zone / plage de couleur une vraie intensité chromatique. Nous percevons à la fois une jonction et une disjonction de différents contrastes. La couleur devient le vrai sujet de l'œuvre. Elle devient elle-même son propre sujet. Chaque assemblage contient exactement la même structuration (deux toiles carrées juxtaposées) qui est ensuite variée de manière différente, selon le contraste chromatique ; à la fois répétition formelle et différence des couleurs.

This is a series of assemblages entitled *Hommage à Ellsworth Kelly*. This pictorial work radically abstracts itself from a mimetic pole: it is an art whose works have an intrinsic structure. It simply presents patches of color rather than represent any particular aspect of reality. The resulting abstraction is likened to a kind of "zero degree of the image". The object of reference is eclipsed, if not totally excluded from the mode of production, like a creation from the Art Concret movement.

These two-color works refocus on the expressive potential of color, without neglecting the formal problems involved. It's a question of adjusting the color surfaces to give each zone/color range a true chromatic intensity. We perceive both a junction and a disjunction of different contrasts. Color becomes the true subject of the work. It becomes its own subject. Each assemblage contains exactly the same structure (two juxtaposed square canvases), which is then varied in different ways, depending on the chromatic contrast; at once formal repetition and color difference.

Der
Foils
Variable dimensions
2019

Greet Billet

Greet Billet est une artiste qui vit et travaille à Bruxelles. Elle enseigne les beaux-arts à la LUCA School of Arts. Elle est chercheuse senior au sein du groupe de recherche Photography Expanded. En 2019, elle a obtenu son doctorat en arts (KU Leuven), avec une thèse sur *La lumière comme médium artistique*. Dans sa pratique artistique, elle se concentre sur la représentation de la lumière à travers des installations temporaires in situ, dans lesquelles les systèmes basés sur des règles jouent un rôle crucial. La traduction de la lumière dans un contexte analogique et numérique se révèle également très importante dans son travail. En combinant différents médias et représentations, Billet cherche à représenter et à enregistrer la lumière dans son essence.

« *La vérité se trouve toujours dans la simplicité, et non dans la multiplicité et la confusion des choses* ».
Sir Isaac Newton

Greet Billet is an artist who lives and works in Brussels. She teaches fine arts at the LUCA School of Arts. She is a senior researcher in the Photography Expanded research group. In 2019, she received her doctorate in arts (KU Leuven), with a thesis on *Light as an artistic medium*. In her artistic practice, she focuses on the representation of light through temporary in situ installations, in which rule-based systems play a crucial role. The translation of light into an analog and digital context is also very important in her work. By combining different media and representations, Billet seeks to represent and record light in its essence.

"Truth is always found in simplicity,
not in the multiplicity and confusion of things".
Sir Isaac Newton

Scribble
Acrylic on paper
126 x 89 cm
2015

Kenji Yanagi

Les particules élémentaires, invisibles à l'œil nu, sont vraiment mystérieuses. Le monde dépeint par la mécanique quantique est difficile à appréhender dans notre réalité quotidienne. Chaque fois que j'en apprends sur ce monde étrange, ma curiosité intellectuelle est émerveillée, mais je ressens aussi une peur inexplicable. C'est un peu comme si j'ouvrais la boîte de Pandore.
Tout dans le monde dans lequel nous vivons est composé de particules élémentaires, et même nos émotions les plus élémentaires - la colère, la joie, la tristesse, l'anxiété, la surprise, le dégoût, la peur - commencent à n'être rien d'autre que le jeu capricieux de ces particules. Composé moi-même de particules élémentaires, je m'appuie sur les souvenirs stockés dans mon corps - ses sensations et ses instincts - alors que je dessine sans cesse en imaginant le mouvement fantasque et imprévisible de ces particules. Je poursuis cet acte encore et encore, me poussant à la limite de l'endurance mentale et physique, jusqu'à ce que j'atteigne un point de relâchement.

Elementary particles, invisible to the naked eye, are truly mysterious. The world depicted by quantum mechanics is difficult to grasp through our everyday sensibilities. Each time I learn more about this strange realm, I am filled with a sense of wonder driven by pure intellectual curiosity-yet I also feel an inexplicable sense of fear. It's a feeling akin to opening Pandora's box.
Everything in the world we live in is composed of elementary particles, and even our most basic emotions-anger, joy, sadness, anxiety, surprise, disgust, fear-begin to feel like nothing more than the whimsical play of these particles. Composed of elementary particles myself, I rely on the memories stored in my body-its sensations and instincts-as I repeatedly draw, imagining the whimsical, unpredictable motion of particles. I continue this act over and over, pushing myself to the edge of both mental and physical endurance, until I reach a point of release.

Untitled
Acrylic on linen
30 x 24 cm
2022

Lydia Wierenga

Lydia Wierenga a grandi dans le nord des Pays-Bas, où les lignes du paysage sont claires et les champs divisés en carrés rectilignes. Dans son atelier, des compositions simples et minimales prennent vie. La pratique artistique de Lydia se concentre principalement sur les peintures abstraites, les peintures murales et les travaux sur papier, avec des abstractions de couleur et de structure. Elle préfère les couleurs vives et une confrontation dure dans les lignes et les formes et s'intéresse particulièrement à la façon dont elles se rapportent les unes aux autres.

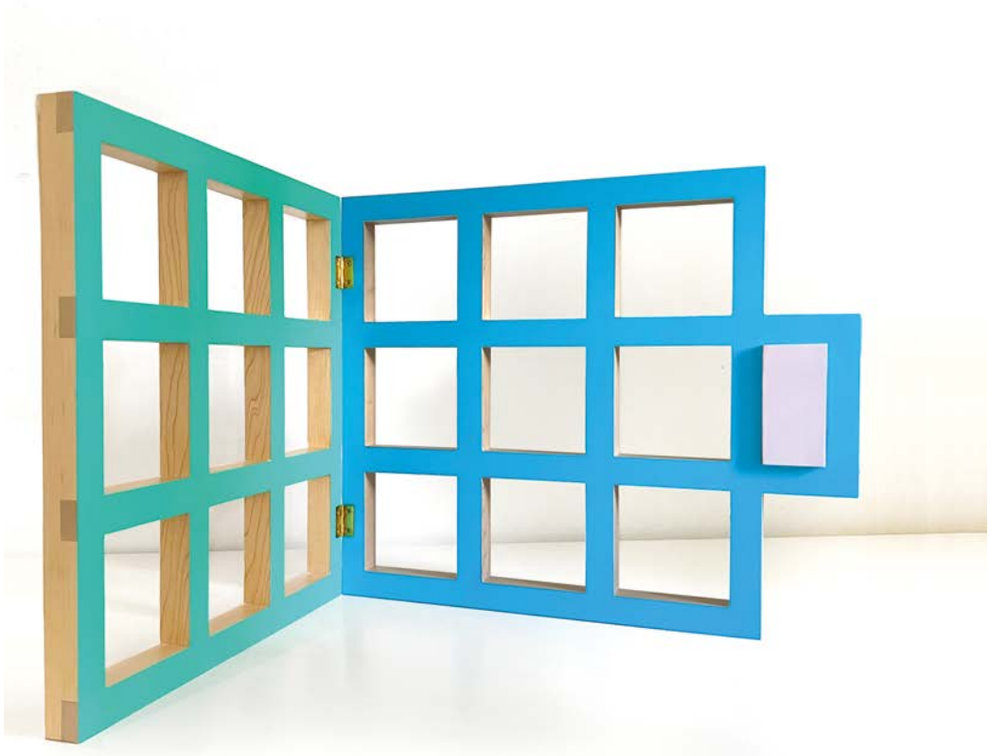
Au cours de l'année 2019, Lydia Wierenga a peint des pièces A4 noires au coin de la rue chez des particuliers dans l'ensemble des Pays-Bas. En 2020, elle a poursuivi ce projet. Par le biais d'Instagram, elle a invité des artistes du monde entier à appliquer sa peinture murale dans ou sur un coin de leur propre maison. Mais désormais en format A6 ; la taille d'une carte postale. Toutes ces fresques et les artistes impliqués ont été rassemblés par Lydia dans un livre *A6 : murals worldwide*.

En 2021, Lydia a ouvert Off Hook, un nouvel espace d'art contemporain et d'exposition à Groningue. Off Hook présente également des sérigraphies en petites éditions.

Lydia Wierenga grew up in the northern part of the Netherlands, where the landscape lines are clear and the fields are divided into straight squares. In her studio, simple and minimal compositions come to life. Lydia's art practice is mainly focused on abstract paintings, murals and works on paper, with abstractions in color and structure. She prefers bright colors and a hard confrontation in lines and shapes and is especially interested in how they relate to each other.

During the year 2019, Lydia Wierenga painted black A4 pieces around the corner at people's homes throughout the Netherlands. In 2020, she continued this project. Through Instagram, she invited artists around the world to apply her mural in or on a corner in their own home. But now in A6 size; the size of a postcard. All these murals and the artists involved were brought together by Lydia in a book: *A6 murals worldwide.*

In 2021, Lydia opened Off Hook, a new artspace in Groningen for contemporary art and exhibitions. Off Hook also presents screen prints in small editions.



Foldable Waffle-maker
Painting
87,5 x 40 x 5 cm (open)
2023

Meg Shirayama

Dans ma pratique, j'explore les changements perceptifs qui se produisent dans la présentation des objets. En utilisant des formes géométriques et minimales, j'étudie les objets utilitaires et les espaces qu'ils occupent, en particulier la façon dont l'apparence de la fonctionnalité façonne l'identité d'un objet. Je m'intéresse à la tension entre l'efficacité de la forme et l'utilité perçue. Je remets également en question le cadre sémiotique de la «peinture», en utilisant des approches réductives pour explorer ce que l'on peut qualifier de peinture. Mon objectif consiste à créer des œuvres non représentatives qui incluent des éléments inessentiels, remettant en question les définitions conventionnelles. J'incorpore des couleurs ambiguës sans signification symbolique, ce qui permet une interprétation subjective.
La matérialité et les approches pluridisciplinaires sont des éléments clés de ma pratique. Je travaille souvent avec des matériaux naturels et trouvés, comme le bois et les miroirs, en m'inspirant de la débrouillardise moderniste et de son mélange d'art, d'artisanat et de design. La collaboration avec des artisans et des fabricants d'instruments a nourri ma réflexion sur la fonction, le processus et la manière dont les distinctions entre œuvre d'art et objet sont construites.

Within my practice, I explore perceptual shifts that occur in the presentation of objects. Using geometric, minimal forms, I investigate utilitarian objects and the spaces they occupy, particularly how the appearance of functionality shapes an object's identity. I'm interested in the tension between efficiency of form and perceived usefulness. I also question the semiotic framework of "painting", using reductive approaches to explore what qualifies as a painting. My aim is to create non-representational works that include inessential elements, challenging conventional definitions. I incorporate ambiguous colours without symbolic meaning, allowing for subjective interpretation.
Materiality and multidisciplinary approaches are key to my practice. I often work with natural and found materials like wood and mirrors, drawing influence from modernist resourcefulness and its blending of art, craft, and design. Collaborating with artisans and instrument makers has informed my thinking around function, process, and how distinctions between artwork and object are constructed.

Vue de l'exposition ***« Laissez le balcon ouvert »***
Encre sur papier déposé sur métal
90 x 50 cm,
2023

Natalia Jaime-Cortes

Depuis plus de quinze ans, Natalia Jaime-Cortez manipule le papier, le plie, l'imprime de couleur - pigment, encre - et le déplie pour créer des espaces en résonance avec les corps et les lieux. Ce papier-peau, matériau accessible et léger, lui donne la mobilité indispensable à son travail. D'une part, il y a l'atelier, où elle travaille le papier et la couleur, et d'autre part, c'est à travers l'expérience du paysage qu'elle construit sa recherche dans une forte imprégnation. Plus largement, elle interroge les notions de lien, de liquidité et de porosité.
Ses installations mêlent performance, dessin, vidéo et son.

« *Je me suis dit que l'eau dessinait et sculptait aussi. Qu'elle traçait de larges courbes et des sinusoïdes plus irrégulières, sur terre et sous terre. Qu'elle pouvait aussi creuser, modeler et polir. Mais surtout, je me suis dit que c'était de la peinture. Que la spatialisation de Natalia Jaime-Cortez, qui allait jusqu'à présent de pair avec une sorte de méfiance à l'égard du médium, était là depuis* les Nymphéas *de Monet. Que toute la terminologie - aqueuse - de son travail est celle de la peinture. Que les protocoles qu'elle avait mis en place, et qu'elle poursuivait d'une certaine manière aujourd'hui, l'inscrivaient année après année dans cette histoire à laquelle je l'avais secrètement toujours rattachée. Que l'eau est à la fois fond et surface, dissolution et précipitation, volume et délimitation, regard vers l'horizon et dépôt, comme la peinture* ».

Extrait de *Déposer le paysage,*
Marie Cantos, Publication La Ronde ed. Skira 2023

For over fifteen years, Natalia Jaime-Cortez has been manipulating paper, folding it, imprinting it with color - pigment, ink - and unfolding it to create spaces that resonate with bodies and places. This paper-skin, an accessible, lightweight material, gives her the mobility that is essential to her work. On the one hand, there's the studio, where she works with paper and color, and on the other, it's through the experience of the landscape that she builds her research in a strong impregnation. More broadly, she questions notions of connection, liquidity and porosity.
Her installations combine performance, drawing, video and sound.

"*I told myself that water also drew and sculpted. That it traced broad curves and more uneven sinusoids, on land and underground. That it could also dig, shape and polish. But above all, I told myself that it was painting. That Natalia Jaime-Cortez's spatialization, which until now had gone hand in hand with a kind of mistrust of the medium, had been there since Monet's* Water Lilies. *That the entire - aqueous - terminology of her work was that of painting. That the protocols she had set up, and which she was continuing in a certain way today, inscribed her year after year in this history to which I had secretly always linked her. That water is, at one and the same time, background and surface, dissolution and precipitation, volume and delineation, gaze towards the horizon and deposition, as is painting.*"

Extract from *Déposer le paysage*, Marie Cantos, Publication La Ronde ed. Skira 2023

S. DBL. 23 n. I
Blue plexiglass on slate
11 x 8 x 3,5 cm
2023

Nicolo Baraggioli

Le travail de Baraggioli se définit par le détachement émotionnel, l'anti-subjectivité et la froideur, en se concentrant sur l'objet et sa physicalité.
Le produit artistique est défini par sa structure, ses surfaces, ses matériaux, ses formes, ses épaisseurs, ses angles et son chromatisme. Le résultat est l'objet lui-même. L'artiste recherche un art non expressif, véhiculé par des messages optiques-perceptuels issus du dialogue entre les formes, la lumière et l'espace.
L'objet physique devient dominant, le support, le matériau et la couleur remplaçant la représentation. Son travail utilise des formes géométriques solides et essentielles et des modules répétables qui se combinent de manière presque infinie. Souvent de taille petite ou moyenne, ces structures renforcent l'effet de distanciation entre l'œuvre et la réalité qui l'entoure.
Certaines pièces, comme les installations sculpturales, occupent activement l'espace, impliquant l'environnement comme partie intégrante de l'œuvre d'art. Les œuvres sont marquées par une exécution rigoureuse, peu d'éléments définis et un lexique essentiel. Elles présentent des variations d'éléments primaires, des formes pures, avec un chromatisme en accord avec les matériaux. La répétition constitue également la clé de son esthétique.

Baraggioli's work is defined by emotional detachment, anti-subjectivity, and coldness, focusing on the object and its physicality.
The artistic product is defined by its structure, surfaces, materials, shapes, thicknesses, angles, and chromaticism. The result is the object itself. The artist seeks non-expressive art, conveyed through optical-perceptual messages from the dialogue between forms, light and space.
The physical object becomes dominant, with support, material and colour replacing representation. His work uses solid, essential geometric shapes and repeatable modules that combine in nearly infinite ways. Often small to medium-sized, these structures enhance the estranging effect between the work and its surrounding reality.
Some pieces, like sculptural installations occupy the space actively, involving the environment as part of the artwork. The works are marked by rigorous execution, few defined elements and an essential lexicon. They present variations of primary elements, pure forms, with chromaticism matching the materials. Repetition is also the key in his aesthetic.

Thermopsis
Elastan, cotton on frame
70 x 50cm
2020

Olga Jakob

S'imbriquer dans une idée, s'effilocher dans une conversation, faire avancer une pensée, s'enchevêtrer dans une argumentation. Notre langue regorge de métaphores pour désigner l'une des plus anciennes techniques culturelles de l'humanité.
Je me concentre particulièrement sur les textiles. Aucun autre matériau n'est en contact aussi étroit et constant avec l'homme au quotidien. Je vois dans cette absence de distance une force, un sentiment de familiarité et de naturel.
Cette immédiateté du matériau est le point de départ de ma pratique artistique. Les textiles sont un langage universel dans un contexte global.
Les fils s'entrecroisent, soulevant sans cesse de nouvelles questions.
La couture : un lien structurel entre des éléments précédemment séparés, tout en formant simultanément une nouvelle structure (symbolique).
Le filet : une métaphore des connexions, des réseaux, mais aussi du piège. Nous sommes à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du filet, pris dans ses mailles et glissant à travers elles.
Le raidissement du tissu en un relief qui s'apparente à une coquille.
L'espace, l'entre-deux, est un lieu de possibilités.

To interweave with an idea, to unravel in a conversation, to advance a thought, to tangle in an argument. Our language is full of metaphors for one of mankind's oldest cultural techniques.
I focus particularly on textiles. No other material is in such close and constant contact with people on a daily basis. I see in this absence of distance a strength, a sense of familiarity and naturalness. This immediacy of the material is the starting point for my artistic practice.
Textiles are a universal language in a global context. Threads intertwine, constantly raising new questions.
Sewing - a structural link between previously separate elements, while simultaneously forming a new (symbolic) structure.
The net - a metaphor for connections, networks and traps. We are both inside and outside the net, caught in its meshes and slipping through them.
The stiffening of the fabric into a relief - akin to a shell.
The space, the in-between, is a place of possibilities.

No Title (III)
Oil, canvas, plywood
45 cm
2019

Olga Zabron

Mon activité créatrice se concentre sur la recherche de la dynamique de l'anxiété. La forme géométrique initiale est démantelée. Le vide qui subsiste après avoir découpé un fragment de l'œuvre s'ouvre à l'espace environnant. Le mur commence à être un élément important de co-création de l'œuvre. L'imperfection de la forme correspond au rythme vibrant des lignes qui s'éloignent et se rapprochent. Une zone est créée entre ce qui est idéal, mathématique, et ce qui est fluide, énergique. Tous mes projets montrent des relations, des tensions, des flux ; ils sont une recherche d'un équivalent visuel de l'anxiété.

My creative activity focuses on research into the dynamics of anxiety. The initial geometric form is dismantled. The void that remains after cutting out a fragment of the work opens up to the surrounding space. The wall begins to be an important element co-creating the work. The imperfection of the form corresponds to the vibrating rhythm of receding and approaching lines. An area is created between what is ideal, mathematical and what is flowing, energetic. All my projects show relations, tensions, flows, they are a search for a visual equivalent of anxiety.

Protection
Powder-coated aluminum, stainless steel inserts
300 x 272 x 220 cm
2015

Paolo Cavinato

Ces dernières années, la recherche artistique de Paolo Cavinato s'est développée à travers diverses disciplines et langages artistiques, des grandes installations aux petits objets, de la photographie aux dessins tridimensionnels réalisés avec des fils de fluorocarbone.

Certaines de ses œuvres sont des structures complexes, où des éléments sculpturaux, des performances sonores et vocales sont fusionnés pour former une expérience complexe de l'espace ; des installations petites ou grandes, créées en relation avec l'espace environnant, où les personnes peuvent entrer et traverser.
Ses recherches ont suivi différentes directions, mais les éléments caractéristiques concernant la perspective, les points de vue et l'échange de regards reviennent comme des pierres angulaires. Cavinato est toujours attiré par les possibilités intrinsèques de l'être humain et de son regard. Chaque personne est unique et sa pensée distincte. Ce point de vue peut avoir le potentiel de se révéler critique dans différentes situations. Ses installations offrent souvent la possibilité d'être vues de plusieurs points de vue et de perspectives différentes et énigmatiques, dans un dynamisme continu entre l'intérieur et l'extérieur.

In recent years, Paolo Cavinato's artistic research has developed across various disciplines and artistic languages, from large installations to small objects, from photography to three-dimensional drawings made in fluorocarbon threads.

Some of his works are complex structures, where sculptural elements, sound and vocal performances are fused together to form a complex experience of space; small or large installations, created in relation to the surrounding space, that people can enter and cross. His research has followed different directions, but the characteristic elements regarding perspective, points of view and the exchange of glances recur as main cornerstones. Cavinato is always attracted by the intrinsic possibilities of the human being and his gaze. Each person is unique and his thought is distinct. This point of view can have the potential to be critical in different situations. His installations often offer the possibility of being seen from multiple perspectives and different, enigmatic perspectives, in a continuous dynamism between an inside and an outside.

Square condition, wall to floor in the dark corner
White monochrome from a private performance wallpaint
200 x 200 cm
White monochrome with white paint strokes in titanium white
122 x 122 cm
Wooden frame, white paint
126 x 125 cm
2020

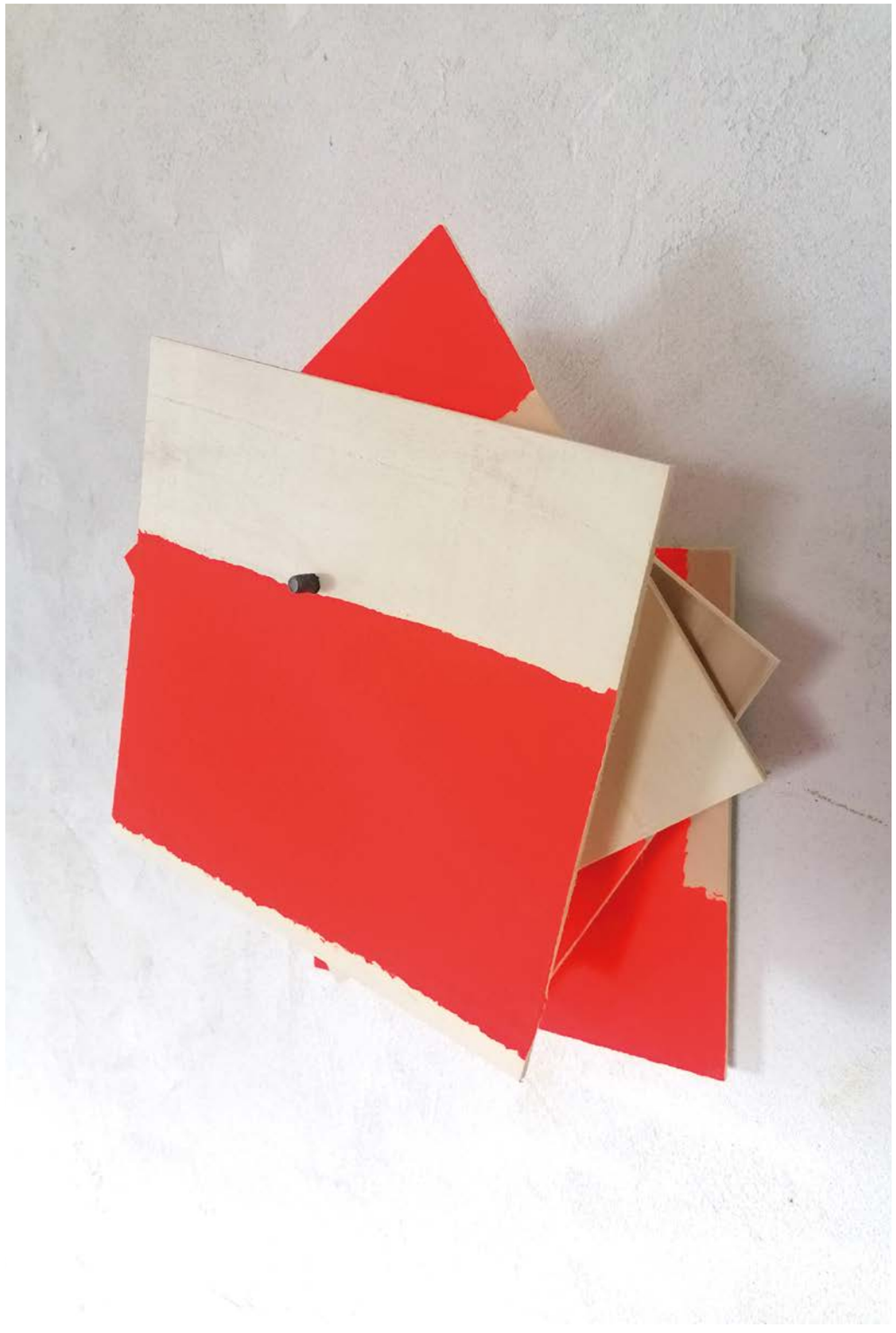
Peter Holm

Peter Holm est un artiste danois qui travaille dans le domaine de la peinture depuis la fin des années 1990. Il a élargi son point de vue sur la peinture en créant des objets, des installations et des œuvres semblables à des meubles, en se concentrant sur l'espace, la couleur et la manière dont le spectateur rencontre l'œuvre. Dans ses œuvres récentes, il étudie les qualités qui constituent le cadre de la peinture - quel est l'ADN et quel est le contenu de la peinture ?

Dans une nouvelle série d'œuvres, l'image peinte est dominée par un grand champ dans lequel est placé un objet ou une peinture contrastante. Le ou les objets font référence à des éléments liés à la peinture et à des préoccupations spatiales. L'intention du travail consiste à élargir l'idée de la peinture et à créer simultanément un espace pour des explorations de couleurs pures dans la tradition de la peinture Colourfield.

Peter Holm is a Danish artist working in the field of painting. Since the late 1990's. He has extended views on painting through making objects, installations and furniture-like work, focusing on space, color and on how the viewer meets the work. In recent works he investigates the qualities that make up the framework of Painting - what is the DNA and what constitutes the content of painting.

In a new series of works the painted image is dominated by a large field, in which an object or contrasting painting is placed. The object(s) refer to items connected to painting and to spatial concerns. The intention of the work is to expand the idea of painting and simultaneously create a space for pure colour explorations in the tradition of Colourfield painting.



S.P./Accu Flo
Flashe Vinyl on Plywood, 4 plates suspended from 1 galvanized nail
30 x 30 cm
2024

Russel Maltz

Couleur Forme Lumière :
Un dialogue
Devenir et se défaire
Comme se refait comme jamais auparavant
Devient inimaginable
Comme visible et
Invisible comme toujours

Mes inspirations et mes idées sur ce que je choisis de faire proviennent de toutes les formes de la vie quotidienne, à la fois localement et lorsque je voyage. Les objets traînent, sont découpés, arrangés ; certains traînent pendant des années avant de trouver une utilisation, un but, une forme... La seule chose identifiable comme source d'inspiration demeure la lumière. C'est la lumière qui est l'identificateur de l'action dans la réalisation de mon travail et qui est le précurseur de la couleur. Elle détermine la présence d'un lieu. La couleur est l'unificateur. C'est l'aspect de l'œuvre qui rend possible la transformation des matériaux. Elle définit la forme.
Mon rapport à la couleur et la raison pour laquelle je choisis une certaine couleur sont intuitifs et personnels. Il n'y a pas de séquence particulière d'événements ou de hiérarchie de position qui détermine comment et d'où vient une couleur, ou comment je peux choisir de l'utiliser. On pourrait dire que la couleur est la « colle » de mon processus, non pas tant pour ce que je cherche, mais plutôt pour ce qui me regarde. Une ventriloquie visuelle.

Color Form Light : A Dialogue
To become and become undone
As becomes done again as not before
Becomes unimaginable
As is visible and
As invisible as always

My inspirations and ideas about what I choose to make, come from all forms of everyday life, both locally and when I travel. Form happens to be very serendipitous. Stuff lays around, things get cut up, arranged; some things hang around for years before they find a use, a purpose, a form.The one thing that is identifiable as a clear source of inspiration is light. It is the light that is the identifier to action in making my work, and is the precursor to colour. It sets the presence of place. Colour is the unifier. It is the aspect of the work that makes transformation in materials possible. It defines form.
My connection to colour and the reason I choose a certain colour is intuitive and personal. There is no particular sequence of events or hierarchy of position that determines how and where a colour comes from, or how I might choose to use it. You might call colour the "glue" of my process; not so much in what I am looking for, but rather what is looking at me. A visual ventriloquy.

Untitled
Japanese paper, Silver leaf, Azurite
230 × 148 cm
2019

Shuhei Fukuda

Shuhei Fukuda est né dans la préfecture de Gunma en 1997 et vit aujourd'hui à Tokyo, où il a obtenu son doctorat en peinture murale à l'École supérieure des beaux-arts de l'Université des arts de Tokyo. Après avoir étudié la peinture japonaise, il s'efforce aujourd'hui d'adopter une approche moderne tout en utilisant des matériaux et des techniques traditionnels japonais. Il s'intéresse à la relation entre la variabilité des matériaux et le monde dans le cadre du processus de vieillissement.
Fukuda utilise du papier japonais et des feuilles d'argent comme base pour des œuvres composées de surfaces monochromes soumises aux conditions physiques et climatiques d'un lieu géographique spécifique. Ce processus lui permet d'étudier comment le temps et l'espace environnant affectent la transformation de l'œuvre et ses formes physiques et visuelles. Le changement esthétique est construit comme le résultat d'une interaction entre le paysage, l'environnement et le matériau lui-même, c'est-à-dire la feuille d'argent.
Fukuda expose plusieurs nouvelles œuvres réalisées lors de sa récente visite à la cabane Yunohana de l'auberge Okamoto-ya dans la ville de Beppu, une station balnéaire japonaise connue pour ses sources d'eau chaude. La cabane est un bâtiment traditionnel au toit de chaume, idéal pour les activités thermales. Elle est remplie de vapeur provenant des sources sulfureuses locales, que Fukuda utilise dans le cadre de sa «méthode» de travail - la vapeur de soufre produit des effets uniques et inimitables sur chaque œuvre, dont la surface est recouverte d'une feuille d'argent.

Shuhei Fukuda was born in Gunma Prefecture in 1997 and today lives in Tokyo, where he earned his doctorate in mural painting from the Graduate School of Fine Arts at the Tokyo University of the Arts. Following his study of Japanese painting, he now strives to achieve a modern approach while using traditional Japanese materials and techniques. He is interested in the relationship between material variability and the world as part of the process of aging.
Fukuda uses Japanese paper and silver leaf as the foundation for works composed of monochromatic surfaces that are subject to the physical and climatic conditions of a specific geographical location. This process allows him to study how time and the surrounding space affect the work's transformation and its physical and visual forms. Aesthetic change is constructed as the result of an interplay between landscape, environment and the material itself, meaning the silver leaf.
Fukuda is showing several new works made during his recent visit to the Yunohana Hut at the Okamoto-ya inn in the town of Beppu, a Japanese resort known for its hot springs. The hut is a traditional thatched-roof building that is ideal for spa-related activities. It is filled with steam from the local sulfur springs, which Fukuda uses as part of his working «method» - the sulfur steam produces unique and inimitable effects on each work, whose surface is covered in silver leaf.

Association Roland Orépük pour l'art non-objectif

Le plasticien Roland Orépük avait fondé en 2011 la Biennale internationale d'art non-objectif (Biano) de Pont de Claix dont il avait assuré le commissariat des sept premières éditions. Après son décès survenu le 28 novembre 2023, sa veuve Sonia et quelques amis ont décidé de fonder l'Association Roland Orépük pour l'art non-objectif (Aropano) le 23 septembre 2024.

Vous pouvez nous rejoindre afin de faire connaître l'œuvre de Roland Orépük, permettre la poursuite de cette Biano et promouvoir l'art non-objectif.

Following the death on November 28th 2023 of visual artist Roland Orépük, who founded the International Biennial of Non-Objective Art (Biano) in Pont de Claix in 2011 and curated its first seven editions, Sonia, his widow, and a number of his friends decided to found the Association Roland Orépük for non-objective art (Aropano) on September 23rd 2024.

You may register to join us, make Roland Orépük's work better known, enable the Biano to continue and promote non-objective art.

Contact :
associationrolandorepuk@gmail.com

Aropano
Maison des associations
29 av. du Maquis de l'Oisans
38800 Le Pont de Claix
France

VILLE DE Pont DE Claix

MOULINS DE VILLANCOURT

83 cours Saint André - 38800 Pont de Claix
du mercredi au samedi, de 14h à 18h
www.pontdeclaix.fr

ISBN : 979-10-978212-0-3